

Paroisse Saint-Vincent de Garonne

Edition Novembre -
Décembre 2025



Calonges
Caumont sur Garonne
Cocumont
Couthures-sur-Garonne
Coussan
Fourques sur Garonne
Gaujac
Goutz
Lagruère
Lamarque
Le Mas d'Agenais
Marcellus
Meilhan sur Garonne
Montpouillan
Romestaing
ST-Sauveur de Meilhan
ST-Sauveur de Sainte-Marthe
Sainte-Marthe
Saint-Martin
Samazan
Sénestis



Édito du Père Ioan Cochior : De la lumière des Saints à la crèche

Chers frères et sœurs,
En ce temps de fin d'année, notre regard se tourne vers Dieu qui conduit toute chose. Le mois de **novembre** commence avec la **fête de la Toussaint** : une grande lumière dans nos vies parfois grises. Nous fêtons tous ceux et celles qui ont laissé l'amour de Dieu grandir en eux. Ils ne sont pas des héros, mais des gens simples qui ont choisi la fidélité, la prière et la charité chaque jour.

Vient ensuite la **fête du Christ-Roi**. Elle clôt l'année liturgique et nous rappelle que Jésus est le seul Roi véritable. Son règne n'est pas celui de la puissance ou de l'argent, mais celui du cœur et du service. Il nous apprend qu'être roi, c'est aimer, pardonner et chercher la justice.

Puis nous entrons dans le **temps de l'Avent**. C'est un chemin d'attente et d'espérance. Nous préparons notre cœur à accueillir Jésus, lumière du monde. Chaque bougie allumée sur la couronne d'Avent nous rappelle

qu'il s'approche, doucement, dans la paix.

Et quand viendra **Noël**, nous verrons encore une fois que Dieu se fait petit pour se faire proche. Dans l'Enfant de la crèche, il nous rejoint avec tendresse. Pussions-nous lui ouvrir nos maisons et nos vies, pour qu'il y fasse régner sa paix.

Je vous souhaite à tous une belle fin d'année liturgique et un Avent rempli de foi et de lumière.

P. Ioan Cochior

Retour sur les temps forts



Halloween ou la Toussaint : Les ténèbres face à la lumière

Chaque automne, les vitrines se remplissent de citrouilles grimaçantes, de toiles d'araignées et de crânes fluorescents. Dans le même souffle, l'Église nous appelle à célébrer la Toussaint. Deux univers se croisent, mais ne se confondent pas : d'un côté, la glorification du sombre ; de l'autre, la victoire éclatante de la lumière. Entre ces deux fêtes, c'est tout un combat spirituel qui se rejoue.

Halloween : la séduction du macabre

Halloween n'a plus grand-chose à voir avec les anciennes fêtes celtiques. Elle est devenue un divertissement mondialisé, une esthétique du frisson qui amuse les enfants et déride les adultes. Pourtant, derrière les masques de vampires et les sorts de pacotille, un message plus profond s'installe : **la banalisation du mal**.

On rit du diable, on joue avec la mort, on transforme la peur en marchandise. Cette légèreté apparente traduit un glissement culturel : le mal n'effraie plus, il fascine. Les symboles chrétiens — la croix, les anges, même la figure du Christ — sont souvent détournés, caricaturés, intégrés dans des films ou séries qui glorifient la magie, la vengeance, la domination. Ce n'est pas anodin : à force de tout tourner en dérision, la culture populaire efface les repères du sacré. Le danger n'est pas dans la citrouille ou le déguisement, mais dans cette lente accoutumance à un imaginaire où les ténèbres séduisent davantage que la lumière.

« Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière et la lumière en ténèbres. » (Isaïe 5, 20)

La Toussaint : une fête de vie et de lumière

Face à ce culte de la peur, la Toussaint nous élève. Elle nous rappelle que nous sommes faits pour la vie, non

pour la mort. Le 1er novembre, l'Église honore la multitude des saints : non seulement les grands noms de l'histoire, mais aussi ces innombrables visages anonymes qui ont aimé Dieu de tout leur cœur.

Parmi eux, dix figures qui traversent les siècles :

- **Saint François d'Assise**, pauvre et libre, frère de toutes les créatures.
- **Sainte Thérèse de Lisieux**, qui a fait de chaque geste ordinaire un acte d'amour.
- **Saint Jean-Paul II**, témoin du courage et de la miséricorde dans un monde brisé.
- **Sainte Jeanne d'Arc**, humble jeune fille guidée par Dieu au secours de la France.
- **Saint Augustin**, chercheur de vérité jusqu'à la conversion du cœur.
- **Sainte Marguerite-Marie Alacoque**, apôtre du Sacré-Cœur de Jésus, témoin de la miséricorde divine.
- **Saint Vincent de Paul**, serviteur des pauvres et miroir de la charité.
- **Sainte Bernadette Soubirous**, messagère de la pureté à Lourdes.
- **Saint Joseph**, protecteur silencieux, modèle de foi et de confiance.
- **Saint Padre Pio**, prêtre marqué dans sa chair par la passion du Christ.
- **Sainte Claire d'Assise**, lumière de pureté et de prière.

Ces vies sont des phares : elles montrent que la sainteté n'est pas réservée à quelques-uns, mais offerte à tous ceux qui laissent la grâce transformer leur quotidien.

« Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. » (Matthieu 5, 14)

La Résurrection : cœur battant de la foi

Tout converge vers un seul mystère : la **Résurrection du Christ**.

Sans elle, notre foi serait vide, et la Toussaint n'aurait aucun sens. Le Christ n'a pas seulement vaincu la mort ; il l'a traversée. Il a fait de la croix, instrument de supplice, un trône de gloire. Dans la nuit du tombeau, la lumière a jailli : celle d'un amour plus fort que tout.

« Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra. » (Jean 11, 25)

C'est là que se joue la différence fondamentale : Halloween célèbre la mort comme une fatalité à apprivoiser, la Toussaint proclame qu'elle a été vaincue.

Le tombeau est vide. Les ténèbres ont reculé. Le monde peut encore sombrer dans la peur ou l'ironie ; la lumière, elle, continue de briller, même discrète, dans le cœur des croyants.

Choisir son camp

Aujourd'hui, la culture populaire infiltre subtilement ses codes : fascination pour la magie, relativisme du bien et du mal, héroïsation du pouvoir personnel. L'âme chrétienne ne peut rester indifférente. Il ne s'agit pas de condamner les enfants qui se déguisent, mais de leur rappeler que la vraie joie ne vient pas de la peur, mais de la lumière.

Dans nos foyers, nos écoles, nos paroisses, cette période peut devenir un témoignage : parler des saints, raconter leur courage, redonner sens à la fête de la

Toussaint. On peut prier, allumer une bougie pour un défunt, ou participer à une veillée de louange. Il n'y a pas de lumière plus belle que celle qui jaillit dans la nuit.

« Ne vous laissez pas vaincre par le mal, mais soyez vainqueurs du mal par le bien. » (Romains 12, 21)

En quelques mots

Halloween amuse un soir, mais la Toussaint éclaire toute une vie. Elle nous rappelle que la mort n'a pas le dernier mot, que le mal n'est pas tout-puissant, et que le Christ ressuscité demeure notre espérance. Dans un monde qui flirte avec les ténèbres, la sainteté est la vraie révolution : choisir l'amour au lieu de la peur, la vie au lieu du néant, la lumière au lieu du brouillard. Et si cette année, au lieu de creuser une citrouille, on laissait la lumière du Christ creuser nos cœurs ?

La joie du Saint-Chrême : la Confirmation à Meilhan-sur-Garonne

Le samedi 11 octobre 2025, l'église de **Meilhan-sur-Garonne** resplendissait de beauté et de recueillement. Fleurie et soigneusement préparée pour l'occasion, elle a accueilli la **messe de confirmation** présidée par **Monseigneur de Bucy**, évêque d'Agen.

Entourés de leurs familles et de leurs parrains et marraines, les jeunes confirmands ont reçu l'onction du Saint-Chrême, signe de la présence et de la force de l'Esprit Saint dans leur vie chrétienne.

Dans son homélie, Monseigneur de Bucy a rappelé que la Confirmation « n'est pas une fin mais un commencement », invitant chacun à « laisser l'Esprit Saint éclairer ses choix, même dans la vie ordinaire ».

La sortie de messe fut un moment de joie sincère et de communion : les familles, les catéchistes et toute la communauté paroissiale ont entouré les jeunes d'une affection discrète mais profonde. Une page de foi s'est écrite ce jour-là, dans la continuité vivante de notre paroisse.





La Paroisse était présente à la session au cinéma de Tonneins, avec une petite photo souvenir.

Sacré Cœur : le docu-fiction qui fait battre le cœur de la foi

Sorti discrètement, le docu-fiction **Sacré Cœur** de **Sabrina et Steven J. Gunnell** a surpris tout le monde. Avec des moyens modestes, il a trouvé un public fervent, touchant les cœurs bien au-delà des cercles habituels du cinéma chrétien.

Le film mêle **témoignages réels et reconstitution historique** autour de la dévotion au Cœur de Jésus. On y découvre la force d'un amour qui se donne jusqu'à la blessure, à travers les figures de **sainte Marguerite-Marie Alacoque** et du **Christ miséricordieux**. Le pari des auteurs : raconter la foi avec sincérité et beauté, sans effets inutiles.



Tourné avec peu de moyens, porté par une équipe passionnée, **Sacré Cœur** rappelle que **la puissance d'un film ne tient pas à son budget mais à sa vérité intérieure**. Beaucoup de spectateurs témoignent d'une émotion profonde, certains parlant même d'une expérience spirituelle.

Le succès du film, relayé sur les réseaux et dans plusieurs paroisses, montre qu'il existe une soif réelle d'œuvres qui unissent **art, foi et authenticité**.

Un signe d'espérance : quand le cœur parle au Cœur, le message touche juste.

Coin Liturgique

La Toussaint – La joie de la sainteté ordinaire

Chaque 1er novembre, l'Église célèbre la **Toussaint**, fête lumineuse au cœur de l'automne. Elle nous rappelle que la sainteté n'est pas une affaire de quelques privilégiés, mais l'appel de chacun d'entre nous.

Être saint, ce n'est pas accomplir des exploits. C'est **aimer Dieu dans les choses simples** : accueillir avec patience, pardonner sans compter, servir sans chercher à briller. Les saints que nous honorons ne sont pas tous sur les vitraux. Beaucoup ont vécu dans l'ombre : des parents fidèles, des voisins attentifs, des prêtres discrets, des enfants au cœur pur. Tous ont choisi l'amour comme boussole.

La Toussaint nous invite à lever les yeux, non pas vers un idéal inaccessible, mais vers **une joie possible**. La sainteté est à portée de main quand nous vivons chaque jour dans la confiance et la prière. Elle se construit dans le réel : au travail, en famille, dans nos fragilités mêmes. Dieu ne demande pas la perfection, mais la fidélité d'un cœur tourné vers Lui.

Dès le lendemain, le **2 novembre**, nous prions pour les défunts. Cette proximité entre les deux jours n'est pas un hasard : la joie de la Toussaint éclaire la prière du

souvenir. En confiant nos morts à la miséricorde de Dieu, nous affirmons que **la vie ne s'arrête pas à la tombe**.

Dans nos cimetières, une bougie allumée, une prière murmurée, un signe de croix suffisent pour dire : « Tu es vivant en Dieu. » Ces gestes

simples sont une profession de foi, un acte d'espérance.

Que cette fête soit pour nous l'occasion de redécouvrir la **belle vocation de notre baptême** : marcher humblement, dans la lumière du Christ. Et que les saints, connus ou anonymes, nous aident à croire que la sainteté n'est pas un sommet réservé, mais un chemin ouvert à tous, pas à pas, avec joie.

Clés de compréhension — La Toussaint

Communion des saints : Tous les baptisés, vivants et défunts, sont unis dans le même amour de Dieu. Prier les saints, c'est demander leur aide pour avancer sur le même chemin de foi.

Espérance chrétienne : La mort n'est pas la fin mais un passage. En priant pour nos défunts, nous proclamons que la vie trouve son accomplissement en Dieu.

Sainteté ordinaire : La sainteté n'est pas une exception, elle se vit dans les gestes simples, la fidélité, la prière, la charité du quotidien.

Le Christ-Roi – Porte de l'Avent

La fête du **Christ-Roi** clôture l'année liturgique. Elle vient juste avant l'Avent, comme une **porte d'espérance** qui s'ouvre sur la venue du Sauveur. Dans le monde d'aujourd'hui, parler de royauté peut sembler étrange, voire dépassé. Pourtant, cette fête ne célèbre pas un pouvoir terrestre, mais **un règne d'amour, de vérité et de paix**.

Un Roi qui sert, non qui domine

Jésus est Roi, mais son trône est une croix, son sceptre un roseau, sa couronne faite d'épines. Il règne non par la force, mais par le **don total de lui-même**. Devant Pilate, il dit : « *Mon royaume n'est pas de ce monde* » (Jn 18, 36). Cela ne veut pas dire qu'il est absent du monde, mais que **son règne ne s'impose pas, il se propose**. Il agit dans les cœurs qui s'ouvrent à sa grâce.

Clés de compréhension

Royauté du Christ = Service
Jésus règne en se donnant. Sa force est l'amour, non la domination.

Royaume intérieur : Chaque fois que nous choisissons la vérité, la paix et la charité, nous laissons le Christ régner dans nos vies.

Porte de l'Avent : Cette fête clôt l'année liturgique et prépare nos cœurs à accueillir le Roi qui vient : l'Enfant de Bethléem.

Cette royauté humble renverse nos logiques humaines.

Le vrai roi, pour le chrétien, n'est pas celui qui commande, mais celui qui **élève les autres**. Jésus nous apprend que la vraie puissance est celle de la charité. Il est le modèle de toute autorité — spirituelle, familiale, politique — parce qu'il unit **justice, miséricorde et fermeté**.

Un règne qui éclaire nos vies

Reconnaître le Christ comme Roi, c'est d'abord **le laisser régner en nous**. Là où l'amour l'emporte sur la peur, là où la vérité triomphe du mensonge, là où la paix naît du pardon, son Royaume est déjà présent.

Chaque baptisé participe à ce règne.

Quand un parent éduque avec patience, quand un artisan travaille avec honnêteté, quand un malade offre sa souffrance dans la foi — le Royaume grandit. Ce n'est pas un pouvoir qui se voit, mais une **royauté intérieure** qui transforme le monde de l'intérieur.

La fête du Christ-Roi nous invite donc à **choisir notre souverain** : qui guide nos décisions ? le Christ ou nos

propres désirs ? C'est une question que l'Évangile nous pose avant d'entrer dans l'Avent.



Un Roi qui prépare les cœurs à l'Avent

Cette solennité ne regarde pas seulement le passé, elle **ouvre l'avenir**. En célébrant le Christ-Roi, l'Église proclame que **toute l'histoire trouve son sens en Lui**. L'année liturgique ne se boucle pas sur elle-même : elle s'achève dans la victoire du Christ, puis recommence dans l'attente de sa venue.

Ainsi, cette fête est la **porte de l'Avent** : elle nous prépare à accueillir le Roi qui vient, non dans la gloire des palais, mais dans la pauvreté d'une crèche. Celui que nous adorons comme Roi des rois choisit de se faire petit enfant. Cette continuité est le cœur du mystère chrétien : **le Tout-Puissant se fait humble pour régner par amour**.

Un modèle pour ceux qui exercent une autorité

Dans un monde souvent marqué par le pouvoir et la rivalité, la royauté du Christ nous offre un modèle exigeant. Elle rappelle à tout responsable — parent, éducateur, chef d'entreprise, élu — que **régner, c'est servir**.

Le Christ ne dirige pas de loin : il marche au milieu de son peuple, partage sa fatigue et ses joies. Un vrai chef, à son image, ne cherche pas à être servi, mais à faire grandir ceux qu'il conduit.

C'est pourquoi la royauté du Christ **interpelle nos sociétés modernes**. Elle nous invite à désirer un monde où la dignité de chacun prime sur le profit, où la vérité compte plus que l'image, où la justice s'allie à la miséricorde.

L'Avent – Veiller, prier, agir

Avec la fête du Christ-Roi s'achève l'année liturgique, et aussitôt s'ouvre **l'Avent**, ce temps d'attente et de préparation qui conduit jusqu'à Noël. Quatre semaines pour redresser la tête, raviver l'espérance et **laisser Dieu venir habiter nos vies**.

L'Avent n'est pas seulement une période de décorations ou de cadeaux. C'est d'abord **un temps spirituel**, un appel à la vigilance intérieure. Jésus le rappelle dans l'Évangile : « *Tenez-vous prêts, car c'est à l'heure où vous n'y pensez pas que le Fils de l'homme viendra.* » (Mt 24, 44).

Veiller, c'est garder le cœur éveillé, ne pas se laisser endormir par le bruit du monde.

Veiller

Veiller, c'est croire que **Dieu agit déjà** dans le silence de nos jours. C'est prendre le temps d'un arrêt, d'une prière, d'une parole de paix. Il ne s'agit pas de tout faire, mais de **laisser place à l'essentiel**. La couronne d'Avent, avec

ses quatre bougies, nous apprend la patience : la lumière grandit lentement, comme la foi dans le cœur.

Prier

La prière de l'Avent n'est pas compliquée : une parole de l'Évangile chaque matin, un chapelet dit ensemble, une bougie allumée avant le repas... Ces gestes simples ouvrent nos foyers à la lumière du Christ. Dieu ne demande pas de grands discours, mais **un cœur disponible**. L'Avent nous apprend à prier comme Marie : dans le silence, dans la confiance, dans la joie d'attendre.

Agir

L'attente chrétienne n'est jamais passive. Préparer la venue du Seigneur, c'est **poser des gestes concrets de charité** : visiter un voisin seul, donner à une collecte, pardonner une offense. L'amour vécu transforme l'attente en espérance. Ainsi, la foi devient active, et l'Avent se fait chemin vers

Noël — un Noël plus intérieur, plus vrai, plus tourné vers le Christ.

La Nativité — Dieu se fait proche

Dans la nuit de Noël, **Dieu se fait tout proche**. Il ne vient pas comme un roi lointain, mais comme un enfant fragile confié à la tendresse des hommes. C'est le grand mystère de la **Nativité** : l'infiniment grand se fait petit pour rejoindre nos vies.

Un Dieu qui se fait humble

L'Évangile nous dit : « *Elle mit au monde son fils premier-né, elle l'emballa et le coucha dans une mangeoire* » (Lc 2, 7). Tout est là : pauvreté, silence, lumière. Le Créateur de l'univers se fait nouveau-né, dans une étable. Ce choix bouleverse nos idées sur Dieu. Il ne s'impose pas, **il se propose dans la douceur**. Dans cet enfant, Dieu se révèle non pas puissant, mais aimant. Il se confie à Marie et Joseph, il pleure, il sourit : **le visage de Dieu prend des traits humains**.

Un signe d'espérance pour tous

Les bergers, premiers témoins, représentent les humbles, les oubliés. À eux, les anges annoncent : « *Je vous annonce une grande joie* ». Cette joie est universelle

Bénédiction de la crèche

Seigneur Jésus,
Toi qui as choisi la pauvreté
pour nous rejoindre,
bénis cette crèche que nous
avons préparée.
Que chaque regard posé sur elle
rappelle ta venue parmi nous,
et fasse grandir dans nos cœurs
la foi, la paix et la joie.
Amen.

: **personne n'est exclu de la crèche**. Chacun peut s'y approcher, déposer ses fardeaux et retrouver la paix. Dans un monde souvent agité, la Nativité nous rappelle que la vraie paix ne vient pas des décisions humaines, mais de la **présence du Christ au milieu de nous**.

Un appel à accueillir

Noël n'est pas seulement un souvenir : c'est **un événement toujours actuel**. Dieu continue de venir dans nos vies, chaque fois que nous ouvrons la porte de notre cœur. Accueillir Jésus aujourd'hui, c'est lui faire une place dans nos journées, dans nos familles, dans nos choix. C'est aussi **accueillir les autres**, surtout ceux qui sont seuls, pauvres ou découragés.

La crèche nous enseigne que **l'amour se prouve par la proximité** : un regard, un geste, une main tendue.

Le coin des jeunes — 4 défis d'Avent

L'Avent, c'est un chemin vers Noël. Pas besoin d'être parfait : juste avancer, un pas à la fois. Voici **4 petits défis** pour préparer ton cœur à la venue du Christ.

1. Prier 3 minutes par jour

Le matin, le soir ou entre deux cours. Trois minutes de silence, une pensée, un merci.

2. Désencombrer et donner

Choisis un objet, un vêtement, un jeu que tu n'utilises plus. Offre-le à quelqu'un qui en a besoin.

3. Servir en famille

Fais un geste concret : aider à préparer le repas, ranger sans qu'on te le demande, écouter quelqu'un. C'est la charité du quotidien.

4. Faire silence un soir

Coupe les écrans un moment, allume une bougie. Regarde la flamme, et pense à la lumière que Dieu allume dans ton cœur.



Encart catéchétique – Comprendre et vivre l'Avent

L'Avent et la fin de l'année liturgique nous offrent une belle occasion de redécouvrir le sens profond de notre foi. Trois questions pour mieux comprendre les fêtes que nous venons de vivre – et une action concrète pour les prolonger.

Qu'est-ce que la Communion des Saints ?

La *Communion des Saints* est l'un des plus beaux mystères de notre foi. Elle unit dans un même amour tous les baptisés : ceux qui vivent sur la terre, ceux qui sont déjà dans la gloire du ciel, et ceux qui se purifient encore dans l'attente de la rencontre totale avec Dieu. Ensemble, nous formons **un seul Corps**, celui du Christ vivant.

Rien ne sépare vraiment les croyants : la prière franchit la mort. Quand nous invoquons les saints, nous leur demandons de prier avec nous ; quand nous prions pour les défunts, nous participons à leur chemin vers la lumière.

C'est une immense solidarité spirituelle où chacun soutient l'autre : les saints intercèdent pour nous, et nos prières hâtent leur joie.

La *Communion des Saints* nous rappelle que la foi ne se vit pas seuls. Elle est une fraternité invisible, un courant d'amour qui traverse le temps et relie le ciel et la terre.

Dans la lumière du Christ, nul n'est oublié, nul n'est perdu : nous sommes tous appelés à la même joie.



Pourquoi le Christ est-il Roi ?

Jésus n'est pas roi selon les critères des hommes. Son royaume n'a ni armée ni palais, mais un trône de bois et une couronne d'épines. **Son autorité est celle de l'amour** : il règne en donnant sa vie. Là où d'autres cherchent à dominer, il s'abaisse ; là où l'homme impose, lui pardonne.

Être Roi, pour le Christ, c'est servir. Sa royauté s'exerce dans la miséricorde : il guérit, relève, écoute, pardonne. En Lui, la puissance et la tendresse ne s'opposent pas, elles s'unissent.

Lors de la fête du *Christ-Roi*, l'Église proclame que toute la création trouve en Lui son accomplissement. Son règne s'étend partout où l'amour triomphe de la haine,

où la vérité éclaire la peur, où la justice console les pauvres.

Reconnaître le Christ comme Roi, c'est **le laisser gouverner notre cœur**. Ce règne commence en chacun de nous : chaque geste de bonté, chaque pardon, chaque prière devient un acte royal. Le monde a besoin de ce Roi-là, doux et fort, qui règne pour servir et non pour posséder.



Pourquoi la couleur violette en Avent ?

Dans la liturgie, les couleurs parlent. Le violet, porté pendant l'Avent, est la couleur de l'attente et de la conversion. Il ne symbolise pas la tristesse, mais **la profondeur de l'espérance** : celle d'un cœur qui se prépare à la rencontre de Dieu.

Cette teinte sobre invite au silence intérieur. Elle nous rappelle que l'Avent est un temps pour ralentir, pour purifier ce qui encombre, pour revenir à l'essentiel. Elle évoque le ciel avant l'aube : un violet profond d'où jaillira bientôt la lumière de Noël.

À mesure que les bougies de la couronne s'allument, le violet s'éclaire : une flamme, puis deux, puis quatre, jusqu'à l'or de la Nativité. La prière, la patience, la charité sont les couleurs de ce chemin. Le violet, c'est l'humilité du cœur qui s'ouvre, la porte entrouverte où la lumière de Bethléem commence déjà à poindre.

Appel à la charité de l'Avent

L'avent est le temps où la foi devient geste. L'attente du Christ n'a de sens que si elle s'incarne dans l'amour concret pour les autres. À l'image de Marie et Joseph cherchant un abri, tant d'hommes et de femmes autour de nous attendent un signe de bonté, une main tendue, un peu de chaleur humaine.

Il n'est pas nécessaire de faire de grandes choses : une visite, une écoute, un pardon, un partage suffisent à faire naître la lumière là où elle manque. Chaque acte de miséricorde, aussi humble soit-il, prépare le berceau du Christ dans le monde.

Aimer en Avent, c'est déjà célébrer Noël.



Calendrier des Messes Paroisse Saint-Vincent de Garonne (Novembre - Décembre 2025)			
samedi 1 novembre	CALONGES	9h00	Messe Dominicale et bénédiction au cimetière
	MONTPOUILLAN	10h30	
	MAS D'AGENNAIS	15h00	
	MARCELLUS	16h30	
dimanche 2 novembre	FOURQUES	9h00	Messe Dominicale et bénédiction au cimetière
	MONTPOUILLAN	10h30	
	SAMAZAN	15h00	
	LAGRUERE	16h30	
samedi 8 novembre	SAINT-SAUVEUR DE MEILHAN	15h00	Messe Dominicale et bénédiction au cimetière
	MEILHAN	16h30	
dimanche 9 novembre	MARCELLUS	9h00	Messe Dominicale et bénédiction au cimetière
	MONTPOUILLAN	10h30	Messe Dominicale
	LAMARQUE	15h00	Messe Dominicale et bénédiction au cimetière
	SAINT-MARTIN DU MAS	16h30	
samedi 15 novembre	SENESTIS	15h00	Messe Dominicale et bénédiction au cimetière
	ROMESTAING	16h30	
dimanche 16 novembre	COCUMONT	9h00	Messe Dominicale et bénédiction au cimetière
	MONTPOUILLAN	10h30	Messe Dominicale
	GAUJAC	15h00	Messe Dominicale et bénédiction au cimetière
	COUTHURES-SUR-GARONNE	16h30	
samedi 22 novembre	CAUMONT	15h00	Messe Dominicale et bénédiction au cimetière
	GOUTZ	16h30	
dimanche 23 novembre	SAINTE-MARTHE	9h00	Messe Dominicale et bénédiction au cimetière
	MONTPOUILLAN	10h30	Messe Dominicale : CHRIST ROI
samedi 29 novembre	TERSAC	15h00	Bénédiction au cimetière
	SAINT-SAUVEUR DE SAINTE-MARTHE	16h30	Messe Dominicale et bénédiction au cimetière
dimanche 30 novembre	COUSSAN	9h00	Messe Dominicale
	MONTPOUILLAN	10h30	
mercredi 3 décembre	COCUMONT	18h30	Messe et Adoration du Saint Sacrement
samedi 6 décembre	MARCELLUS	9h00	Dévotion à Notre-Dame de Fatima
	LAGRUERE	17h00	Messe Dominicale
dimanche 7 décembre	FOURQUES	9h00	Messe Dominicale
	MONTPOUILLAN	10h30	
lundi 8 décembre	FOURQUES	18h30	Fête de l'immaculée conception
samedi 13 décembre	MARCELLUS	9h00	Dévotion de la 5e apparition de Fatima
	MEILHAN	17h00	Messe Dominicale
dimanche 14 décembre	MARCELLUS	9h00	Messe Dominicale
	MONTPOUILLAN	10h30	

lundi 15 décembre	FOURQUES	18h30	Fête de Notre Dame des Douleurs
samedi 20 décembre	CAUMONT	17h00	Messe Dominicale
dimanche 21 décembre	COCUMONT	9h00	Messe Dominicale
	MONTPOUILLAN	10h30	
mercredi 24 décembre	SAMAZAN	20h00	Nuit de Noël
jeudi 25 décembre	MAS D'AGENNAIS	9h00	Messe de Noël
	MONTPOUILLAN	10h30	
samedi 27 décembre	CALONGES	17h00	Messe Dominicale
dimanche 28 décembre	SAINTE-MARTHE	9h00	Messe Dominicale
	MONTPOUILLAN	10h30	
jeudi 1 janvier	MONTPOUILLAN	10h30	Voeux du nouvel An
	FOURQUES	18h30	
Dévotion Régulières			
Lundi, Mardi, Mercredi, Vendredi	FOURQUES	18h30	Messe de semaine
Jeudi	SAMAZAN	18h30	Messe de semaine + Rosaire
Tous les lundis	FOURQUES	18h30	Messe et louanges avec le groupe de prière Abba Père📞 06 99 30 63 32
Tous les mardis	FOURQUES	18h30	Dévotion à Saint-Antoine de Padoue
Tous les 1er vendredis du mois	FOURQUES	18h00	Dévotion au Sacré-Cœur
Tous les 1er vendredis	SAMAZAN	17h00	Communion Mariale : JERICHO
29 de chaque mois	SAMAZAN	18h30	Messe et prière en l'honneur de Saint Michel Archange

Contacts utiles

Nom	Coordonnées
Curé Père Ioan COCHIOR	+33 5 53 89 50 32
Site de la Paroisse	https://paroissesaint-vincentdegaronne.fr/
Contact Paroisse	paroisse.saintvincent@diocese47.fr
Communication (Suggestion d'articles pour le journal ou la page Facebook)	communication.saintvincent47@gmail.com
Page Facebook	https://www.facebook.com/profile.php?id=61572882363107
Site du Diocèse	https://diocese47.fr
Courriel Diocèse	eveche@diocese47.fr